

Arianisme

Le Fils serait la première et la plus haute des créatures, par qui Dieu aurait fait tout le reste. L'erreur qui a failli emporter l'Église du IV^e siècle, et à laquelle Nicée a répondu d'un seul mot.

Catégorie : Christologie

« Il fut un temps où il n'était pas. » Six mots d'Arius, et la question était posée : le Fils est-il du côté de Dieu ou du côté des créatures ?

Définition

DÉFINITION

Arianisme

L'arianisme est la doctrine selon laquelle le Fils de Dieu n'est pas éternel : il a été créé par le Père avant toutes choses, comme la première et la plus haute des créatures, et c'est par lui que Dieu a ensuite créé le monde. Le Fils serait divin par dignité, mais non de même nature que le Père.

Ce qu'il affirmait

Vers 318, Arius, prêtre à Alexandrie, entre en conflit avec son évêque Alexandre. Pour lui, Dieu est seul inengendré, seul sans commencement. Le Fils, étant engendré, a donc eu un commencement : il est une créature, sublime, mais une créature.

Arius ne niait pas la grandeur du Fils. Il le disait créateur du monde, sauveur, digne d'honneur. C'est ce qui rendait l'erreur si difficile à saisir : elle employait presque toutes les formules de l'Église, en leur donnant un autre sens.

Ses textes principaux :

- « L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres » (Proverbes 8:22), la Sagesse étant identifiée au Fils ;
- « le premier-né de toute la création » (Colossiens 1:15) ;
- « le Père est plus grand que moi » (Jean 14:28).

Comment l'Église l'a écarté

En 325, le concile de Nicée confesse le Fils « engendré, non pas créé, **de même substance** que le Père », en grec *homoousios*. Il condamne ceux qui disent : « il fut un temps où il n'était pas. »

Nicée ne met pas fin à la crise. Pendant plus de cinquante ans, des empereurs favorables à Arius imposent des formules ambiguës. Athanase d'Alexandrie, exilé cinq fois, tient bon. Des conciles de 359, qui avaient adopté ces formules, Jérôme dira plus tard : « le monde entier gémit et s'étonna de se trouver arien ». Le concile de Constantinople (381) confirme finalement Nicée.

Ce que l'Écriture répond

RÉFÉRENCE BIBLIQUE

Jean 1:1-3 (Segond)

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

Jean trace une ligne : d'un côté ce qui « a été fait », de l'autre la Parole, par qui tout a été fait. Si le Fils était une créature, il se serait fait lui-même. Au commencement, la Parole **était** : elle ne commence pas.

Les textes d'Arius, lus dans leur contexte :

- **Proverbes 8:22.** Le chapitre est un poème où la Sagesse, attribut de Dieu, prend la parole. Le verbe hébreu (*qanah*) signifie d'abord « acquérir, posséder », et d'autres versions, comme Darby, le traduisent ainsi. Et comme le disait Athanase : si la Sagesse de Dieu avait commencé, il y aurait eu un temps où Dieu était sans sagesse.

- **Colossiens 1:15.** « Premier-né » désigne le rang et l'héritage, pas la naissance chronologique. David, le plus jeune de sa famille, est appelé « premier-né » (Psaume 89:28). Et le verset suivant exclut Arius : « **car** en lui ont été créées toutes les choses » (Colossiens 1:16). Il n'est pas la première des créatures, il est celui en qui elles le sont toutes.
- **Jean 14:28.** Le Fils incarné parle de sa condition d'abaissement, non de sa nature (Philippiens 2:6-8). Voir [Jésus est-il vraiment Dieu ?](#)

Enfin, l'Écriture fait adorer le Fils : « Que tous les anges de Dieu l'adorent ! » (Hébreux 1:6). Adorer une créature, fût-elle la plus haute, serait de l'idolâtrie.

Pourquoi cela compte

L'enjeu n'est pas un mot. Si le Fils est une créature, alors une créature se tient entre Dieu et nous, et Dieu ne s'est pas donné lui-même. La croix devient le sacrifice d'un autre. Seul celui qui est Dieu peut nous unir à Dieu. Voir [Médiateur](#).

AVERTISSEMENT

Où il revient

- **Chez les Témoins de Jéhovah**, pour qui le Fils est la première création de Dieu, identifiée à l'archange Michel. Leur traduction rend Jean 1:1 par « la Parole était **un** dieu ».
- **Dans un vocabulaire flou.** Parler de Jésus comme « le plus grand des êtres créés » ou comme un « dieu inférieur », même par maladresse, c'est reprendre la formule d'Arius.